

sympathie que vous donnez à l'agriculture, et aux Trappistes, les moines agriculteurs. Je n'ai point oublié, Monseigneur, avec quelle chaude éloquence, le 23 juin 1892, vous plaidez la cause de l'agriculture dans la chaire de Notre-Dame de Montréal, alors que je recevais la bénédiction abbatiale des mains de Mgr l'archevêque, et les termes si flatteurs, dans lesquels vous parliez des Trappistes, indiquaient bien que vos sympathies leur étaient acquises, ainsi qu'à la cause de l'agriculture à laquelle leur Règle veut qu'ils consacrent une partie de leur temps. Je suis heureux, Monseigneur, de saisir cette occasion pour vous témoigner publiquement ma reconnaissance, et je suis sûr d'être l'interprète fidèle de tous les membres de cette assemblée en vous disant que tous se félicitent de vous voir au milieu de nous, et tous vous remercient d'être venu bénir nos efforts. Soyez en particulier remercié pour avoir bien voulu appeler les bénédictions du Ciel sur notre école d'agriculture. Nous regrettons, Monseigneur, que des occupations pressantes vous obligent d'abrèger votre séjour à la Trappe et nous privent sitôt du bonheur de votre présence.

L'an dernier, nous avions un instant espéré la présence de M. le Premier Ministre ; mais à la dernière heure nos espérances furent déçues. Cette année nous sommes plus heureux : le chef du gouvernement de la province rehausse cette réunion par l'éclat de sa présence, et veut ainsi que l'on sache toute l'importance que le gouvernement qu'il représente attache à tout ce qui intéresse le mouvement agricole. Soyez le bienvenu à la Trappe, M le Premier Ministre. Les marques de bienveillance que vous nous donnez, à nous et à nos frères du lac St Jean, nous inspirent la plus vive reconnaissance, veuillez en recevoir l'expression ; et au nom de tous les membres de ce congrès, soyez remercié pour les marques de sympathie que vous voulez donner à l'agriculture, aux missionnaires agricoles et aux moines agriculteurs.

Monsieur le Ministre de l'agriculture, en ami fidèle, nous est revenu ; aussi bien, est-il particulièrement intéressé au succès et au développement de cette œuvre, qui a pris naissance sous son administration. Merci, Monsieur le Ministre, pour les efforts que vous faites pour déve-